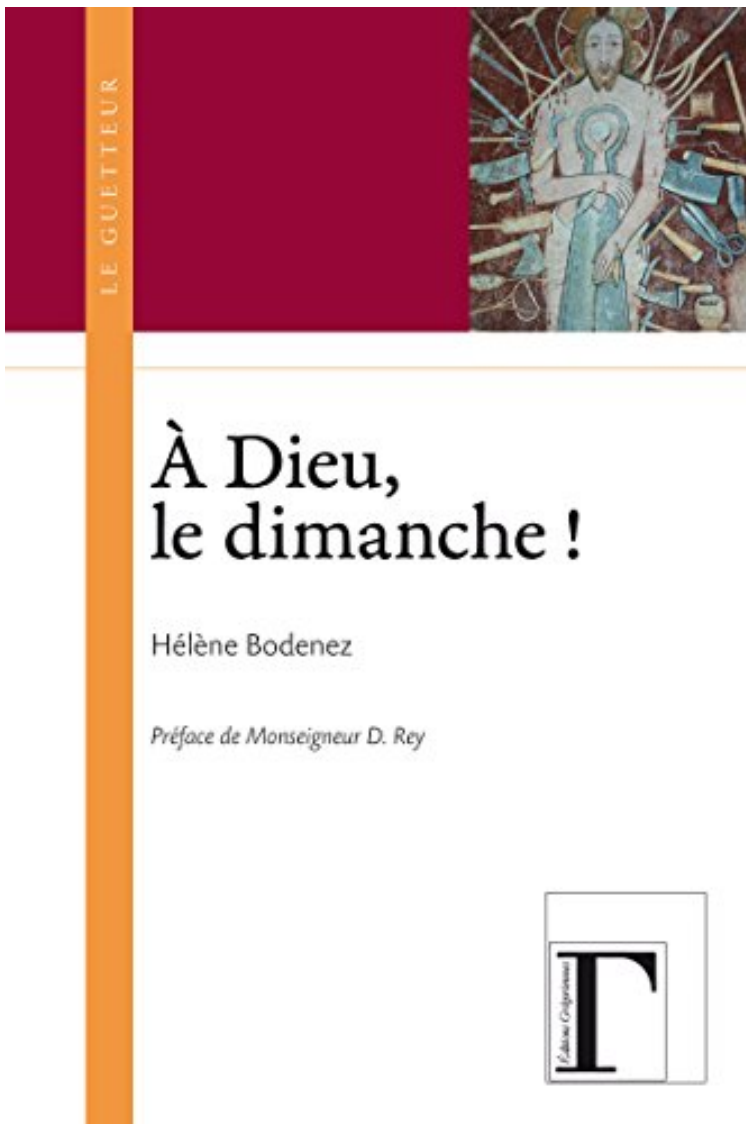


[Free pdf] File size: 22.Mb

# A Dieu le dimanche !



Par Hlne Bodenez  
audiobook | \*ebooks | Download PDF  
| ePub | DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #645829 dans eBooksPubli le: 2010-01-01Sorti le: 2015-02-04Format: Ebook Kindle

[Free pdf] A Dieu le dimanche !

**Par Hlne Bodenez : A Dieu le dimanche !** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised A Dieu le dimanche !:

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurMis en danger par la proposition de loi Malli, le dimanche est moribond en France. Ce livre voudrait lancer un appel la rsistance des chrtiens.L'argument religieux n'tant pas le plus dvelopp dans un dbat essentiellement politique et social, Hlne Bodenez voudrait que ne soit pas minimis le regard de foi de la vision thologique et de la vision mystique. Admettons-le: le dimanche s'est vid depuis longtemps de son sens originel. Pourtant, si le culte du dimanche suppose bien la foi intrieure des chrtiens, il n'en est pas moins un rituel extrieur et collectif. En en retrouvant la voie, les chrtiens pourraient participer la mission de la France dans l'glise.ExtraitExtrait de la prface de Monseigneur D. Rey, vque de Frjus-Toulon L'cologie chrtienne du temps Un sondage rcent valait plus de 60% la part de la population active qui se sent stresse cause de la course aprs le temps. L'endettement du travail, l'allongement de sa dure et sa flexibilit, la

pression des urgences, les fonctionnements dictés par la logique informatique..., dissocient le rythme du travail du temps biologique. Par ailleurs, les temps libres deviennent souvent des temps morts, marqués par la solitude, le désœuvrement et, chez les jeunes, par le bruit de musiques assourdissantes ou le dévouement afin de colmater les vides intérieurs. Je "crame le temps" me confiait récemment un adolescent désabus, qui avouait perdre son temps. La jeunesse a un rapport au temps qui a considérablement évolué. En premier lieu, parce que le temps de la jeunesse s'allonge et se métamorphose. Le jeune franchit des seuils plus longs aujourd'hui qu'autrefois. Prenons l'exemple des téléphones mobiles : parmi les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les portables ont introduit une révolution culturelle. L'extrême rapidité de leur diffusion et leur faible coût, les ont rendus très vite accessibles au monde des jeunes, adolescents et même, enfants : 3,5 millions en 1997 près de 50 millions aujourd'hui ! La nouvelle donne anthropologique qu'ils développent s'articule sur trois notions : ubiquité, immédiateté et permanence. Le désir d'être ici et ailleurs la fois (ubiquité), de ne pas être séparés des très aimés (permanence) et de ne jamais attendre (immédiateté) constituent des fantasmes enfantins que la réalité se chargeait, autrefois, de rôder. Les nouvelles générations expriment un nouveau rapport au temps. Les notions d'absence, de différer et surtout d'attente, deviennent obsolètes. L'incapacité de trouver des moments de respiration temporelle pour faire le point, relire le passé, se concentrer, imaginer le futur, se regarder de l'extérieur... altèrent l'aptitude à réfléchir et traduisent une quête affective de relation permanente. Oui, notre société a un problème avec la pédagogie de l'attente. Juste titre, elle cherche à supprimer les files d'attente. Mais elle est obsédée par le tout, tout de suite. Cette hégémonie de l'instant est symptomatique de la boulimie de consommation, d'une culture médiatique et publicitaire qui cherche toujours à stimuler l'appétit et exalter la jouissance immédiate, s'impatienter face à la lenteur des germinations nécessaires. Ce comportement pulsionnel, régi par l'affectif et le subjectif, vacue la dimension de l'historicité, et finalement, oublie l'Incarnation. Présentation de l'auteur Mis en danger par la proposition de loi Mallat, le dimanche est moribond en France. Ce livre voudrait lancer un appel à la résistance des chrétiens. L'argument religieux n'est pas le plus développé dans un débat essentiellement politique et social, Hélène Bodenez voudrait que ne soit pas minimisé le regard de foi de la vision théologique et de la vision mystique. Admettons-le: le dimanche s'est vidé depuis longtemps de son sens originel. Pourtant, si le culte du dimanche suppose bien la foi intérieure des chrétiens, il n'en est pas moins un rituel extérieur et collectif. En retrouvant la voie, les chrétiens pourraient participer à la mission de la France dans l'Église.